



© Vic Fischbach

Les jeunes artistes de l'expo «Error on the wall» revisitent les photos de Norbert Ketter

Dialogues croisés

CAW, nouvel espace à Walferdange

Karine Sitarz

CAW pour Culture@Walfer. CAW pour le croisement de l'oiseau, emblème du lieu. Le dessin est signé Spike, un des premiers artistes street art au Luxembourg avec Sumo et Stick. Le corbeau évoque les cultures amérindiennes, les mythologies scandinaves mais aussi *Erni* né sous la plume de Pol Pütz, explique l'artiste Marie-Pierre Trauden-Thill, coordinatrice de cet espace qui a vu le jour sous l'impulsion de la commune de Walferdange et sous la houlette d'un

Quand on arrive de Luxembourg-ville à Walferdange, le regard s'arrête sur une façade rénovée où s'impose un corbeau, graphique, sur fond rouge, avec des initiales qui intriguent: CAW.

rationnelles». Le rez-de-chaussée (cinq belles salles) est dédié aux expos (4 à 5 par an) alors que le premier étage est réservé aux ateliers KIDS' CAW pour que les jeunes, dès le préscolaire, se familiarisent avec le processus de création aux côtés des artistes. Les écoles de la commune ont répondu à l'appel, les premiers ateliers affichant complet.

La première expo *Error on the wall* est un dialogue entre les photos de Norbert Ketter (1942-1997) et de jeunes artistes du street art. Le titre fait référence à un cliché (groupe d'enfants devant un mur) qui rappelle les liens entre les jeunes et le photographe qui a enseigné au Lycée des arts et métiers et s'est occupé d'enfants handicapés. Le CAW rend hommage à cet artiste de la «Minett» à travers sa dernière grande expo *Des hommes et des images* présentée en 1992 à Lisbonne, en 1993... à la galerie de Walferdange.

”
Mon père travaillait
comme un peintre,
retouchait ses photos
comme des tableaux,
avec ses mains,
ses pinceaux.

groupe de travail auquel elle a pris part aux côtés du photographe Vic Fischbach et de la directrice des Archives nationales Josée Kirps mais aussi de passionnés comme Jean Back.

Le lieu s'inscrit dans la programmation culturelle de la commune, entre l'eduPôle et la Maison des jeunes en passant par les Walfer Bicherdeeg. L'ex-galerie municipale a fait peau neuve, ancien et contemporain, noir et blanc y dialoguent pour incarner un «lieu de rencontres intergéné-

Peu exposées de son vivant, ses photos restent méconnues jusqu'à ce qu'en 2001 les héritiers remettent près de 1.000 clichés au CNA (associé au projet CAW) qui les restaure, les archive et publie en 2014 le livre d'art *Pays sage*. Yann, le fils de Norbert Ketter, explique comment l'élève d'Otto Steinert a donné vie à des paysages marqués par la composition, ceux de Finlande notamment. «Il y a toujours un va-et-

vient entre une approche formelle et une approche plus poétique», entre paysages de solitude et portraits plein d'humanité captés dans le milieu de la sidérurgie et dans la rue.

Commissaire de l'expo, Stick a choisi quatre jeunes artistes de l'urban art. Si Joël Rollinger (on pense à son *One city-one world* sur la place du Théâtre) travaille comme indépendant, les autres sont étudiants. Locke se consacre à l'architecture, MIK140 au graphisme et Pol Summer à la peinture. Les jeunes ne connaissaient pas l'œuvre de Norbert Ketter mais ont été séduits comme en témoignent Joël Rollinger et Pol Summer. Chacun a choisi quatre photos qu'il a réinterprétées dans son style, tous ont délaissé le mur pour la toile (techniques mixtes, formats moyens) et voyagé dans l'histoire de l'art (moderne).

Joël Rollinger s'est penché sur les portraits, «personnages en train de réfléchir», scènes de la vie quotidienne, se focalisant sur une partie de l'image. Il a mis l'accent sur le noir et blanc et mis de côté le décor (la couleur devient fonds du tableau) privilégiant l'expression et livrant une série entre visages déstructurés et figures de l'attente. Pol Summer a, lui, porté son regard sur les clichés plus «street photography», s'inspirant de

plusieurs images pour un seul tableau.

Entre abstraction et figuration, ses compositions reflètent une belle palette de couleurs et de formes, subtiles et contrastées. De son côté, MIK140 propose des œuvres graphiques et stylisées où l'on retrouve, mais séparés, les différents éléments de la photo. Entre déconstruction du réel et reconstruction d'une nouvelle réalité picturale, il met en avant couleurs, formes et signes. Quant à Locke, il s'est arrêté sur les paysages de Finlande pour en révéler les structures dans des architectures aux couleurs soutenues où les éléments cohabitent sur un plan.

L'ensemble est intéressant et bien mis en valeur à travers l'accrochage de Stick. Au fil de la visite, les correspondances se réinventent entre les photos noir & blanc de Norbert Ketter, les œuvres des jeunes artistes et une vidéo. Un poétique *Time travel* signé Akim où les temps s'entremêlent, où les photos de Norbert Ketter reprennent vie au contact des images-sons de l'artiste vidéaste.

En pratique

Expo: jusqu'au 8 octobre, entrée libre, caw-walfer.lu
Visites guidées avec Yann Ketter et les artistes le 7/10 à 15.00h et le 8/10 à 16.00h au CAW, 5 route de Diekirch, Walferdange.
A lire: Norbert Ketter, *Pays sage*, Ed. CNA, en vente au CAW (40 euros).